Présentation et remerciements

Autor(en): **Christe, François**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **71 (1997)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PRÉSENTATION ET REMERCIEMENTS

Ce n'est évidemment pas ici le lieu de rapporter l'histoire compliquée du chantier de restauration du château de Prangins. Il faut pourtant en évoquer les conséquences sur la recherche archéologique : à son début, en 1985, il n'était question que de la pose de quelques canalisations; dix ans plus tard, c'est une grosse partie de la butte qui avait été excavée… De plus, la documentation archéologique a été à l'origine subordonnée au postulat que l'édifice avait été construit en une seule étape au XVIIIe siècle, avec une localisation souvent fantaisiste des bâtiments précédents. Il est évident qu'en pareil cas aucune stratégie de documentation archéologique n'a pu être mise sur pied; elle s'est adaptée à un projet en constante évolution et au programme des travaux, modifié au jour le jour. Malgré ces dix années de recherches sporadiques, le bilan final n'est pas très riche : il ne restait, sur la motte de Prangins, que des bribes d'une histoire longue de trois millénaires. L'essentiel des structures antérieures au château actuel ont été démolies, et le matériel, notamment le plus ancien, rejeté au fond des fossés qui n'a pas été atteint, n'a été qu'échantillonné, et souvent arraché aux dents de la pelle mécanique. Nous estimons pourtant avoir réussi, dans les pages qui suivent, à démontrer que ces maigres fragments constituaient des jalons qui suffisent à baliser l'histoire de cette butte et des édifices qui s'y sont succédé. L'évolution de la topographie tout d'abord, fondamentale pour la compréhension du site, est suivie par les témoignages de son occupation à l'époque romaine, puis par ceux de la forteresse médiévale et de ses bâtiments d'habitation. Faute de coordination, il n'a pas été possible d'intégrer à ce volume le résultat des nombreuses recherches effectuées sur le bâtiment actuel par le Musée national suisse. On trouvera pourtant quelques chapitres consacrés à des aménagements particuliers de l'édifice du XVIIIe siècle, que l'analyse archéologique a suffi à documenter. Le matériel archéologique, céramique surtout, indispensable pour établir la chronologie de l'occupation du site, est largement présenté dans les derniers chapitres.

Nous tenons à remercier ici toutes les personnes et institutions qui, à différents titres, ont contribué à la fouille et à l'élaboration de ses résultats. Il s'agit tout d'abord des nouveaux responsables de l'Office des constructions fédérales, qui ont bien voulu mandater Archéotech SA à Pully pour ce travail et nous accorder leur confiance tout au long du chantier, malgré quelques accrocs initiaux avec leurs prédécesseurs. M. Niki Piazzoli, directeur de l'Office, M. Eric Perrette, directeur de l'arrondissement de construction 1 à Lausanne, représentés successivement par MM. Michel Aeby, Cenap Oyal puis Laurent Gioria, trouveront ici le témoignage de notre reconnaissance.

Les architectes, MM. Pierre Margot, plus tard assisté de M. Albert Cornaz, M. Antoine Galeras et Mme Isis Payeras enfin, ont su s'accommoder de la présence inhabituelle des archéologues en cours de chantier. Sur le terrain, les ouvriers ont apporté leur indispensable concours à cette entreprise, témoignant au quotidien de leur patience et de leur inventivité pour permettre le bon déroulement de deux chantiers parallèles, celui de la documentation archéologique et celui de la restauration : nous remercions ici très chaleureusement les équipes menées par MM. Francesco Valceschini, contremaître de l'entreprise Induni SA pour la première partie du chantier, MM. Antonio Losada et Franco Romei, leur technicien Georges Martignago, de l'entreprise Cuénod SA par la suite.

Sur le plan archéologique, la documentation a été confiée au soussigné, qui a assuré l'intégralité du suivi de chantier, avec Mme Colette Grand, et l'appoint ponctuel de Mme Karine Weber en 1990. La fouille en profondeur de la terrasse ouest en 1992, toutefois, cruciale pour la compréhension du site, a été surveillée et documentée par Mme Valentine Chaudet, puis par MM. Martial Meystre et Daniel Pedrucci. Il faut enfin mentionner le précieux appui logistique apporté à toute l'opération par M. Olivier Feihl, directeur d'Archéotech SA . Les photographes, M. Claude Bornand, Mme et M. Suzanne et Daniel Fibbi-Aeppli, feu M. Henri Germond, ainsi que M. Rémy Gindroz, ont su déployer leur talent pour archiver par l'image l'évolution du chantier.

Les collaborations à ce volume sont nombreuses, à commencer par MM. Harald Péclat et Dominique Poget, qui ont assuré le conditionnement du matériel. Son étude a bénéficié du concours, dans l'ordre chronologique, de M. Claus Wolf, archéologue à la Section des monuments historiques et archéologie (MHAVD) pour l'âge du Bronze, de M. Gilbert Kaenel, directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, pour l'âge du Fer, de MM. Marc-André Haldimann, archéologue au Service cantonal genevois et Thierry Luginbühl, assistant à l'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Lausanne (IAHA), pour la céramique d'époque romaine; les fragments d'architecture contemporains ont été examinés par M. Philippe Bridel, archéologue à la fondation *Pro Aventico*. Les inscriptions ont été déchiffrées et interprétées par Mme Regula Frei-Stolba, professeur d'épigraphie à l'IAHA et son assistant, M. Jean-Luc Veuthey. M. Max Klausener, collaborateur des MHAVD, nous a fait profiter de sa connaissance de l'équitation. La tuile a été examinée par Mme Michèle Grote, historienne des monuments, la céramique de poêle par Mme Catherine Kulling, conservatrice adjointe au Musée historique de Lausanne. M. Marcel Grandjean, professeur d'histoire de l'art monumental à l'Université de Lausanne, a bien voulu nous faire bénéficier de son expérience pour l'analyse et la datation des blocs d'architecture en remploi; les suggestions de M. Pierre Lachat, tailleur de pierre à Lausanne, ont utilement complété ce chapitre. La vaisselle en terre cuite a été étudiée par Mme Isabelle Guignard Christe en collaboration avec le soussigné. En ce qui concerne la flûte, nous avons bénéficié des connaissances de M. Raymond Meylan, musicien et musicologue à Münchenstein, après détermination de l'os par Mme Claude Olive, paléozoologue au Muséum d'histoire naturelle de Genève. Pour les périodes plus récentes, Mme Chantal de Schoulepnikoff, assistée par Mme Solange Michon, ont bien voulu nous communiquer le résultat de leurs études sur les sources historiques*.

Enfin, notre gratitude va tout particulièrement à M. Denis Weidmann, archéologue cantonal vaudois, pour son soutien constant au cours de ces dix années traversées de moments difficiles, ainsi qu'à Mmes Colette Grand et Isabelle Guignard Christe, qui ont toutes deux assumé une part essentielle dans la constitution et la mise au point de ce lourd dossier, la première pour l'élaboration de la documentation de terrain, la seconde pour la prise en charge du matériel céramique, qui constituent la base de ce cahier.

François Christe

* *Château de Prangins - Siège romand du Musée national suisse - Documentation historique*, vol. I, *Textes*, vol. IIb, *Plans*, manuscrits dactylographiés de juin 1990; désormais *DH*.